L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLÉANS,
JEUDI MATIN, 21 DÉCEMBRE

FEUILLETON.

DEUX AMIS.

PAR

ALFRED DE BRÉHAT.

XVI—(Suite et fin.)

Quant aux fragments du testament, il les examina avec le plus grand calme. Il fit aussitôt la remarque que Julien et ses amis avaient faite eux-mêmes.

—Je vois bien là quelques parcelles de papier timbré, dit-il, mais rien ne prouve que ce fût un testament, et surtout un testament se rapportant à M. de Maupierre. Voici même deux ou trois mots qui n'offrent rien de commun, me semble-t-il, avec M. de Farnolles et M. de Maupierre. Regardez plutôt.... terme là... et puis là.... et cette moitié de phrase qui se rapporte évidemment à une vente.... et, plus loin, la *ferme des Gaudriettes*.... Je connais toutes les propriétés du marquis, et jamais, que je sache, il n'a eu de ferme qui portât ce nom.

Le comte et le marquis se regardèrent. Evidemment, M. Bonin était dans le vrai relativement aux morceaux de papier retrouvés.

—Croyez-moi, messieurs, leur dit Bonin, qui s'aperçut de l'effet produit par ses réponses, ne vous hâtez pas trop d'accuser un honnête homme dont la réputation de probité est trop bien établie pour qu'il suffise de la déposition intéressée d'un étourdi pour la détruire. Si ma position ne me faisait un devoir tout particulier d'une discrétion absolue, il me serait facile de me justifier plus complètement des à présent; mais, quoi qu'il m'en coûte de rester sous le poids de pareils soupçons vis-à-vis d'hommes aussi honorables que vous, je dois me taire quelque temps encore.

—Mais la déposition de M. de Vertuzon? dit M. de Bargelot. Il n'est pas intéressé à accuser, lui, cependant.

—M. de Vertuzon me doit bel et bien trois cent mille francs, répondit Bonin, et il serait probablement enchanté de trouver un prétexte pour ne pas me payer.

M. de Walbriinn hocha la tête en échangeant un nouveau regard avec le marquis. Ils sentaient bien que Bonin leur mentait effrontément, mais ce que l'homme d'affaires avait répondu au sujet des morceaux de papier timbré n'en était pas moins exact.

A la manière dont Bonin avait appuyé sur le mot *discrétion* en le regardant, le banquier n'avait que trop compris que c'était une menace indirecte de révéler au public les tristes secrets qui avaient empoisonné la vie de M. et de Mme de Walbriinn.

Autant pour la mémoire de la comtesse que pour éviter de troubler le bonheur de Jane, le banquier aurait donné tout au monde pour empêcher cette révélation, mais il lui en coûtait de reculer devant un misérable tel que Bonin.

Ce dernier comprit probablement ce qui se passait dans l'âme du banquier, car il se hâta d'ouvrir une porte qui permît à M. de Walbriinn de se retirer sans paraître vaincu.

—Je ne vous demande pas de me croire sans preuves, reprit-il: accordez-moi seulement deux jours, un seul même, si vous le voulez. C'est aujourd'hui qu'on lève les scellés au château de Farnolles. Vous y serez, sans doute; moi aussi.... Voyons d'abord ce qui s'y passera. Vous serez libres ensuite d'agir à mon égard comme bon vous semblera.

M. de Walbriinn et M. de Bargelot se retirèrent, fort intrigués de savoir quel était le projet de l'homme d'affaires et quelle manœuvre il préparait.

Ainsi qu'il l'avait annoncé, il les retrouva au château de Farnolles. Après qu'on eut procédé aux divers testaments du marquis, successivement annulés par d'autres, Bonin se leva et déposa devant le notaire un testament dont la date récente primait toutes les autres.

Ce testament était celui par lequel M. de Farnolles instituait Julien son légataire universel.

M. de Walbriinn et le marquis de Bargelot se regardèrent. Ils comprenaient maintenant la tactique de maître Bonin.

Ce dernier s'approcha d'eux d'un air modestement triomphant.

—Monsieur de Walbriinn, dit-il, croyez-vous maintenant que vous ayez eu tort de m'accuser? Que pensez-vous actuellement de ma conduite dans tout ceci?

—Je pense, répondit le banquier en fixant sur l'homme d'affaires un regard perçant qui força ce dernier à baisser les yeux; je pense que vous avez trouvé un moyen de tromper jusqu'à votre complice.

—Moi!

—Je pense qu'afin de vous ménager au besoin une arme contre lui, vous avez gardé le testament du marquis et déchiré à la place quelque autre papier timbré, que vous avez eu l'adresse d'y substituer.

Bonin fit un haut le corps et joua de nouveau l'indignation.

—Assez, monsieur, lui dit le banquier; ne revenons jamais sur ce sujet. Je vous engage aussi à vous rappeler que si votre position, comme vous le disiez ce matin, vous fait un devoir de la discrétion, j'ai maintenant en main divers papiers qui doivent vous imposer encore plus cette discrétion à l'égard de ce qui concerne *ma famille* et *moi*.

Sans écouter les protestations et les doléances de l'homme d'affaires, M. de Walbriinn lui tourna le dos et s'éloigna avec M. de Bargelot.

On n'a jamais su d'une manière bien certaine ce qui se passa plus tard entre Bonin et Vertuzon au sujet de l'obligation de 300,000 francs souscrite par ce dernier. On présume pourtant que l'homme d'affaires eut l'effronterie d'exiger le payement de cette somme. Pris entre deux feux, puisqu'il ne pouvait nier sa dette qu'en avouant l'action coupable qu'il avait commise de concert avec M. Bonin, et doublement dupé dans toute cette affaire, le malheureux Romuald, dit-on, eût été forcé de transiger. On suppose qu'il a donné une centaine de mille francs à Bonin, ce qui n'a pas empêché pourtant ce dernier de se plaindre amèrement, à qui voulait l'entendre, de M. de Vertuzon.

Il en était de même, quoique plus timidement, de M. de Maupierre. Malheureusement pour lui, ces propos furent répétés au baron le jour même où Julien allait porter à Isidore les deux cent vingt mille francs que l'acquittaient désormais envers le jeune boursier.

Julien s'était promis d'être calme et de ne pas se laisser entraîner par le mépris. Le maître Isidore; mais à la vue de cette figure fausse et rusée, le souvenir du passé se dressa tout à coup devant M. de Maupierre, avec son cortége de honte, de larmes et de souffrances. D'un geste, il tendit à Bonin les bons sur la Banque; de l'autre, il lui administra un soufflet retentissant.

Isidore a gardé le tout.

Ce digne fils de son père n'a pas profité de sa poltronnerie. A la suite de quelques rapports auxquels il s'était livré, ses collègues l'ont forcé de donner sa démission. Il s'est retiré avec onze cent mille francs plus ou moins loyalement gagnés.

Comme cela ne lui suffisait pas, il s'est mis à faire le commerce des propriétés comme son père, mais en province et sur une plus grande échelle. En visitant des bois dans la Nièvre, il a gagné une pleurésie qui l'a emporté en quelques jours.

Sa sœur va, dit-on, épouser Romuald de Vertuzon, dont la rancune n'a pu tenir contre la perspective des quatre-vingt mille francs de rente qu'aura un jour la grosse Valentine. Ce n'est, certes, ni M. ni Mme Bonin qui mangeront leur fortune. Ces deux vieillards, qu'on devait croire insensibles à tout sentiment humain, ne peuvent se consoler de la mort de leur fils. En six mois ils ont vieilli de dix ans, mais ils n'en sont que plus avares et plus durs aux pauvres gens.

Le timide Louis de Chauvré s'est engagé et s'est battu en Italie comme un beau diable. Il est déjà maréchal-des-logis chef et je vous réponds que l'uniforme des hussards l'a promptement guéri de sa timidité. Ses camarades cependant l'accusent encore de rougir quand il parle à une femme.

Ne trouvant plus personne à exploiter parmi ses camarades, Bressonnet s'est fait marchand de contremarques. C'est le cauchemar de pauvre Marcel qui l'a déjà habillé de neuf trois ou quatre fois, mais qui a été obligé de se débarrasser complétement de son ancien ami. Ce dernier avait pris en effet l'habitude d'emporter un souvenir de chacune de ses visites. Or, ces souvenirs attestaient surtout la fureur de vêtements, de porcelaines rares, et même de couverts d'argent. Ce dernier souvenir avait paru d'une difficile digestion à Marcel, il a envoyé Bressonnet se faire pendre ailleurs et lui a définitivement fermé sa porte.

Jane de Walbriinn a épousé Julien de Maupierre. Tous deux aiment la retraite. Ils habitent Samoncourt. C'est là qu'ils passent presque toute l'année avec la vieille baronne et M. de Walbriinn, qui a complètement renoncé aux affaires.

La santé de M. de Walbriinn s'est améliorée d'une façon extraordinaire, depuis que des émotions douces et calmes ont remplacé la sombre tristesse qui le minait.

Il prétend qu'il atteindra la centaine et qu'il célébrera cet anniversaire avec la baronne de Maupierre. Il passe la moitié de ses journées à promener l'aîné des enfants de sa fille, qui porte le nom de Louise, et dont il a été le parrain avec la vieille baronne. Tout le temps qu'il ne consacre pas à ses petits-enfants, il l'emploie à faire du bien. On le rencontre presque toujours avec Mme Blanche de Maupierre. Tous deux sont à l'âge où on aime à causer du passé.

Jane et Julien, eux, bénissent le présent en se promenant la main dans la main, ou font des rêves d'avenir en caressant les têtes blondes de leurs trois enfants, Louise, Marcel et Cécile.

La vie n'est-elle pas, en effet, comme une haute montagne? Tandis que vous la gravissez, vous ne voyez que le sommet, c'est-à-dire l'âge viril qui marque la moitié de votre voyage. Avide du spectacle dont vous espérez jouir des immenses scènes atteint cette hauteur, vous voudriez doubler ces étapes, et vous vous plaignez de la lenteur de votre marche. Une fois au sommet, et promptement désenchanté d'un spectacle qui est loin de répondre à vos rêves, il faut songer à descendre de l'autre côté dans la vallée où la tombe vous attend. Vous voudriez alors ralentir votre marche, mais il n'est plus temps. Vous allez plus vite que vous ne voulez, et plus chaque pas vous éloigne du sentier fleuri qu'ont parcouru vos belles années, plus la distance qui fait disparaître les aspérités et l'embellit à vos yeux.

Marcel Caron vient chaque année passer quelques mois chez ses amis; il est considéré comme faisant partie de la famille, et les enfants poussent des cris de joie quand ils le voient arriver.

La statue du *Gladiateur* a obtenu un grand succès à la dernière exposition. C'est maintenant un des jeunes sculpteurs en qui l'on espère le plus.

Aime-t-il encore Mme de Bargelot? Lui seul pourrait le dire. En apparence du moins, rien ne trahit ce sentiment, mais Marcel a une telle force de caractère et tant d'empire sur lui-même, qu'il est difficile de lire dans son cœur. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il a refusé un fort beau mariage. Il répond à toutes les instances de la vieille baronne, que son amour pour l'art et son affection pour les Maupierre ne laissent de place dans son cœur à aucun autre sentiment.

Il trouve des accès de tristesse sans motif apparent. Il se renferme alors dans son atelier et travaille avec acharnement. Pendant ces crises, le petit Marcel, seul, peut entrer; c'est le petit Marcel, et seul, parmi ceux qui ont le droit de le troubler, le petit Marcel jusqu'au jeune sculpteur.

Il a, du reste, trouvé moyen de s'acquitter envers les Bargelot, dont il est maintenant le meilleur ami, et cela d'une façon [illegible] plus chevaleresque, que [illegible] vérité.

A la suite d'affaires d'élections, M. de Bargelot avait eu une discussion fort vive avec un capitaine de spadassin, que le marquis avait irrité fort durement. Avant que ce dernier en vint aux mains, ce qu'il se préparait à faire, Marcel a trouvé moyen de chercher querelle au coupe-jarret en question et de se battre séance tenante. Tous deux ont été blessés, mais l'adversaire de Marcel était grièvement atteint [illegible] mort. Mme de Bargelot, qui [illegible] du motif auquel Marcel avait [illegible] cette affaire, le a remercié avec effusion le jeune sculpteur.

—Je sais que vous avez raconté à M. de Bargelot tout ce qui s'était passé entre [illegible]. Au lieu de m'en [illegible] et de me nuire, comme tant d'autres auraient fait à sa place, il n'a usé de son influence que pour m'être utile. Je suis heureux d'avoir pu lui prouver qu'il n'a pas obligé un ingrat. L'issue fatale de ce duel a probablement sauvé M. de Vertuzon, car Marcel, un peu rancunier de sa nature, avait juré de le souffleter dès qu'il se serait acquis par son talent une position qui ne permît plus à Romuald de refuser de croiser le fer avec lui.

Quelques jours avant son duel avec l'ennemi de M. de Bargelot, Marcel avait été décoré pour ses travaux au Salon.

—Quel bonheur! avait-il dit d'un ton moitié sérieux, moitié plaisant, je pourrai donc souffleter M. de Vertuzon!

On juge des transes de celui-ci et de sa respectable mère. Elle avait déjà deux lettres toutes prêtes pour le préfet de police. Heureusement pour elle, des amis communs se sont interposés et l'on a calmé le jeune sculpteur. Maintenant, Romuald et lui ne s'aiment pas davantage, mais ils se saluent, et se parlent même au besoin.

Ainsi qu'il l'avait toujours rêvé, Laramée a pris la haute direction des chasses de Samoncourt. Il couve déjà des yeux le petit Marcel, qui n'a que six ans. Comme le petit drôle est vigoureux pour son âge et tape volontiers, Laramée prétend qu'il deviendra un rude chasseur, digne de la réputation cynégétique des Maupierre.

En attendant qu'il puisse le conduire à la bauge d'un sanglier, Laramée l'emmène souvent, pour l'habituer à lui et familiariser l'enfant avec les chiens et les chevaux.

De son côté, l'enfant s'est pris d'une belle amitié pour le piqueur. C'est vraiment un spectacle à la fois risible et touchant, de les voir tous les deux cheminant dans la cour. Toujours grave, Laramée marche à petits pas, pliant en deux son grand corps pour donner la main à son élève. Celui-ci trottine à côté de lui, poussant des cris joyeux et montrant du doigt au vieux piqueur chaque objet qui frappe son attention. Laramée, ravi de sa joie, lui donne une foule d'explications que l'enfant comprend plus ou moins, mais qu'il écoute attentivement en fixant ses grands yeux sur ceux de son vieil ami.

La meilleure preuve, suivant Laramée, que Marcel sera un chasseur et un cavalier, c'est qu'il ne sort jamais sans un fouet. Comme il s'en sert quelquefois contre sa sœur, on le lui retire; mais Laramée en a une provision, et l'enfant sait qu'il peut compter sur le magasin de son ami.

Un grand moment de bonheur et de fierté pour Laramée, c'est lorsqu'il peut déployer les talents de son élève aux yeux des parents. Tenant par la main Marcel, que l'air grave du piqueur rend attentif, Laramée lui fait nommer les principaux chiens et désigner tous les chevaux l'un après l'autre. On grimpe successivement sur deux ou trois chevaux l'enfant, à qui on fait ensuite caresser quelques chiens, qui lui rendent ses naïves caresses en lui léchant les mains. Habitué à ce manége, Marcel n'a pas peur et rit gaiement. Alors Laramée, se redressant, dit à M. et à Mme de Maupierre avec un air de triomphe impossible à rendre:

—Quand je disais à madame la baronne que M. Marcel ferait un rude chasseur et un cavalier fini!

Mme Jane de Maupierre sourit au digne professeur, qui a reporté sur elle une partie de l'affection qu'il avait jadis pour la mère de Julien, à qui Jane ressemble tant.

Julien donne quelques cigares à son vieux compagnon de chasse, et celui-ci s'en va, heureux comme un roi.

Quelquefois aussi la petite Louise se pique d'honneur en voyant le triomphe de son frère. Elle veut caresser les mêmes chevaux et les mêmes chiens que Marcel. M. de Walbriinn et la vieille baronne la suivent de l'œil, souriant et tremblant à la fois.

Quant à Laramée, il ne sait s'il doit être satisfait ou mécontent de voir cette fille rivaliser de courage avec son élève favori, mais le premier sentiment finit par l'emporter.

—C'est de famille, voyez-vous, madame, dit-il alors à Mme de Maupierre. D'ailleurs, le nom de Louise a porté bonheur à mademoiselle. Ce sera un ange comme la mère de M. Julien. Mme Louise montait à cheval comme Mme la baronne, et Mme la baronne y monte *crânement*. Marcel aussi sera digne des Maupierre, madame. Tout ce que je demande à Dieu, c'est de vivre assez pour le conduire à ses premières chasses.... Avec la permission de Mme la baronne.

Sur cette phrase respectueuse, il embrasse les deux enfants (Cécile ne compte pas encore pour lui.)

Là-dessus, on reprend le chemin du château.

Louise et Marcel ouvrent la marche, quelquefois trottinant sur leurs petites jambes, quelquefois portés chacun sur un bras du vieux piqueur, qui marche fier et grave, ravi de son précieux fardeau. Derrière cette avant-garde viennent Jane et Julien, se donnant le bras, heureux de leur amour et de la joie de leurs enfants.

Enfin, un peu en arrière, marchent lentement M. de Walbriinn et la vieille baronne de Maupierre, les yeux fixés sur le jeune couple, souriant et soupirant à la fois à la vue de ce bonheur qui leur rappelle tant de doux et de cruels souvenirs. Souvent alors, tous deux se serrent silencieusement la main, et leurs yeux humides échangent un regard se lèvent ensemble vers le ciel.

FIN.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 20 décembre 1871.

Le marché monétaire n'a pas varié. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est encore de 12 à 18 pour cent par an les billets No 1 et les parlons collatérals; 24 et 24 les billets No 2 et second ordre; 12 les billets de premier ordre accompagnés de garanties collatérales de premier ordre; 15 à 18 les bons et 24 ceux de second ordre.

Les actionnaires de la banque d'Amérique ont élu les directeurs dont les noms suivent: MM. A. M. Fortier, W. B. Schmidt, C. J. Leeds, D. Fatjo, J. J. Fernandez, F. W. Tilton, J. J. Adams, M. Puig, J. Schreck, Ant. Giraud, D. Bouligny, Gustave Lanaux et A. Hutchinson. Ces [illegible] ont été élus en remplacement de MM. P. Maspéro, J. Cantfield et David Jamison; les autres faisaient partie de l'ancienne direction.

L'or a ouvert à 109 1/4 à 109 1/2 contre 108 à New-York et fermé aux taux d'ouverture contre 108 7/8 à New-York. Les transactions comprennent $4700 et $7500 à 109 1/4, $5000, par le gouvernement, au même taux, $5000 à 109 3/8, $1000, $7500, $10,000, $10,000, 10,000 et $40,000 à 109 1/2. Dans l'argent, un lot de $2300 demi-piastres américaines a changé de mains à 108. Nous cotons cette monnaie à 108 à 109, les piastres mexicaines à 1 3/4 à 2 1/4 de prime sur l'or.

Le change étranger a fléchi avec l'or, et, à la clôture, il y avait une baisse nette de 1/8 à 1/4. Les opérations de sterling s'élèvent à 65,000 livres, dont 1000 clear à 117 1/2 à 117 3/4, 1000 clear, 2000 et 3000 connaissement à 117 5/8, 1800 et 3000 clear à 117 3/4, 22,000 connaissement No 1 et clear à 117 5/8 à 118, 13,000 connaissement No 1 à 117 7/8, 2000 clear No 1 à 118, 1300 et 2000 de banque à 108 3/4.—On n'a pas annoncé de ventes de francs.— Nous cotons maintenant le sterling à 117 5/8 à 117 7/8 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear, et — à 118 1/2 le change de banque.

Le change américain a été plus facile. Les banques ont tiré sur New-York, à vue, à 1/8 d'escompte. Les transactions sont: $20,000 et $25,000 en change de commerce, sur New-York, à vue, et $60,000 de banquiers à 3/8 d'escompte, $16,000 en change de commerce à 1/32, $25,000 à 7/16, $10,000, sur St-Louis, à vue, à 5/8.

Quelques-unes des banques ont offert de tirer des checks en or sur New-York à 1/4 à 3/8 d'escompte, mais il n'y a pas eu de demande.

Les actions de la Compagnie de Levées de la Louisiane ont été assez recherchées à $2 12 1/2 à $2 25 et quelques petits lots à ce dernier prix. On n'a pas annoncé d'autres ventes.

$3,500 de certificats d'allocations de la ville se sont vendus à 85 1/4 et $2,000 de mandats de l'Etat à 56 1/2.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi, 20 déc. 1871.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 5300 balles prises le matin à des prix plus faciles, mais, vers la clôture, plus fortes. Nous reproduisons nos cotes sans altération, excepté le taux du low middling qui a un peu varié.

Nous reproduisons en outre les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les classes tenues de nos types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes en moyenne, les chiffres intérieurs figurant pour le séries.

	Listes en moyenne.	Chiffres de l'Exchange
Low ordinary	— à —	—
Ordinary	16¾ à 17¼	—
Good ordinary	18⅜ à 18⅝	—
Low middling	18⅞ à 19⅛	18¼
Middling	18¾ à —	19
Strict middling	— à 19⅝	19¾
Good middling	— à 20—	20

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1871, bal		[illegible]
Arriv. dep. la dern. date	6847	
Arrivé précédemment	399005	405852
Expédié aujourd'hui	1363	455135
Expédié précédemment	253944	255307
Stock en mains et à bord		149878
De l'an dernier		182447

FRET—Le taux du fret est comme suit: sur vap.—Coton pour Liverpool à 9/32 à —; N. York à —c; sucre pour New York —; [illegible] 7/16 à 15/32 d pour Liverpool, Havre 1 —, Brême 1⅛ c, —avers, Amsterdam et Hambourg — à 1⅛ c, tierce pour New York à 50 le boucaut, mélasse $1 50 le baril.

TABAC—Il s'est opéré quelques recettes de tabac nouveau aujourd'hui, et nous cotons lugs 7 à 8 c, low leaf 8 à 8¼, moyen 9 à 9¼ c, bon 9¾ à 10¼ c fin et sélections 11 à 13 c la livre.

SUCRE—Reçu 1409 boucauts. Le marché est bien pourvu de l'article, mais la demande est calme et les prix n'ont pas été bien soutenus et les chiffres de sucre reçus et vendus à 6¾ à 8¾, cents pour l'inférieur, 7 à — pour le commun, 7½ à — pour le bon commun, 7¾ à 8— c pour le fair, 8¼ à 8 ¼ pr le good fair, 8¾ à — pour le fully fair, 9— à 9¼ c pour le prime, 10½ à —' pour le choix, 8½ à 9¼ pour les seconds, 10½ à 11— cts pour le jaune clarifié et 11¼ à 12¼ cts pour le blanc.

MÉLASSE—Reçu 3183 barils. La demande est bonne et porte sur les meilleures qualités. Les mauvaises qualités sont négligées. Le marché est un peu calme. Presque tous les envois se sont vendus à [illegible] c pour l'inférieure et centrifuge, [illegible] à 35 cts pour le commune, [illegible] pour le bonne, [illegible] c pour la prime, et [illegible] 44 c pour le strictement prime et 45 à 46c pour la qualité de choix.

FARINE—Le stock de farine est faible, le [illegible] et les basses grades sont rares et le [illegible] superfine est actuellement cotée à $7 50, double extra à $7 25, triple extra $8 à $8 25 extra de choix et pour familles $8 50 à 9 75 le baril. Ventes de 1000 barils, dont 100 de prime de $8 85, 50 de farine pour ce qu'elle vaut à $7 [illegible], 70, 60 et 100 de [illegible] 100 et [illegible] extra à $8, 50 [illegible] triple extra à $8 50, 30 et 50 d'extra de choix à $8 57 et 30 à 9 50 le baril.

MAIS—Stock faible et demande modérée. Ventes de [illegible] sacs de blanc, [illegible] 100 de blanc [illegible] boisseau.

AVOINE—Le stock d'avoine est rond et l'article plus ferme; demande modérée. Vente de 1500 sacs dont 200 sacs de la rivière Ohio à 60c, 150 et 40 de prime de l'Ouest à 63 c, 150 et 300 à 63c le boisseau.

SON—Un peu de son en première mains a été offert à $1 75 les cent livres.

FOIN—Le stock de foin est rond et la demande bonne. Vente de 250 balles de foin de la rivière Ohio à $32, et de 160 de choix à $33 et 125 de un dépôt de rail road, de Jackson à $36 le tonneau.

PORC—Calme. Le mess est offert à $14 75 le baril. Le détail se fait à $15 le baril.

BACON—Calme. Les épaules et les côtés clear ribbed sont offerts à 8c et les côtés désossés 8½ c. Vente de 5 barriques de côtés désossés à 8½ c la livre.

SAINDOUX—Calme. L'article en tierces est coté à 9¼ à 9¾ c. En barils [illegible] à 10¼ c la livre.

VIANDE SALÉE A SEC—Le stock en est faible et le marché calme, mais ferme. Les épaules sont cotées à 6¼ à 6½ c. la livre.

BREAKFAST BACON—Calme et est coté à 8 à 9c la livre.

RIZ DE LA LOUISIANE—Peu de demandes, mais les prix en sont bien soutenus. Les recettes de riz de Charleston ne sont pas aussi fortes qu'on s'y était attendu. Le fair est coté à 8¼ c, le prime 9 c et le choix 9¾ c la livre.

SACS EN FIBRE—Coté à 17 c, réservés 18½ c la pièce.

TONNELLERIE—Les boucauts à sucre faits en ville se vendent $4 les barils à mélasse $3, les demi barils $1 25 à $30. Les perches sont en demande et valent $40 à [illegible] le mille, [illegible] à $35 [illegible].

BEURRE—Le stock de beurre de choix est faible et la demande bonne à 35 à 37 c pour le beurre de l'Ouest [illegible] 33 à 35 pour [illegible].

FROMAGE—Le factory, de choix est rare et en demande et commande 16 c la livre. Western Reserve 13 à 14 c, N. York crème 16 à 17 c.

PROVISIONS NAVALES—La résine est en bonne demande et les stocks s'écoulent rondement. Il n'y a sur le marché ni résine Nd 2 ou de commune. Le No 1 est coté à $5 50, pale $6 à $6 50 le baril, le stock de goudron est rond et l'article se vend $3 75 le demi baril et $6 le baril. Il n'y a pas de brai ici, l'article commanderait $5 à 5 50 le baril. L'esprit de térébenthine est calme à 70 c le gallon.

SUIF—Vendu pour l'exportation [illegible] reçu, à 9½ c la livre.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1871.

ARRIVÉ, hier—[illegible] bœufs du Texas, 300 veaux et veaux d'un an, 230 cochons.

Vendu, hier—375 bœufs du Texas, 125 veaux et veaux d'un an, 165 cochons.

A vendre—3126 bœufs du Texas, 486 veaux et veaux d'un an, 1496 cochons, 275 moutons, 120 vaches à lait.

Bœufs du Texas, choix, par tête	30 00	à	45 00	
Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête	25 00	à	30 00	
Bœufs du Texas, 2e qlt., par tête	22 00	à	20 00	
Bœufs du Texas, 3e qlt., par tête	10 00	à	15 00	
Cochons, par livre				
Moutons, 1re qlt., par tête				
Moutons, 2de qlt., par tête				
Moutons, 3me qlt., par tête				
Vaches à lait, de choix, par tête				
Vaches à lait, 2de qlt., par tête				
Veaux du lait par tête				
Veaux d'un an par tête				
Chèvres, par tête				

Bureaux de la Compagnie du Chemin de Fer Pontchartrain, au coin des rues Lafayette et Delta, Premier District.—Nlle-Orléans, 19 décembre 1871.—L'élection annuelle de Directeurs de cette Compagnie, pour l'année, aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, le LUNDI, 1er janvier 1872, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
WM. J. CARTER, Secrétaire.
20 déc—12f

Banque Nationale de l'Etat de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 15 décembre 1871.—L'élection annuelle de Directeurs, pour l'année, aura lieu au local de cette Banque, le mardi, le lundi de janvier—16 du mois prochain—de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
CHAS. L. C. DUPUY, Secrétaire.
16 déc—au 16 janv.

Banque Nationale Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, 360 rue Canal.—L'élection annuelle de neuf Directeurs aura lieu aux bureaux de la Banque le 9 janvier prochain, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
JOSEPH MITCHEL, Caissier.
Nlle-Orléans, 9 décembre 1871. 9déc—20

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans, 19 décembre 1871.—Avis est donné que conformément à l'article 5 de la Charte de cette Compagnie, l'élection annuelle de Directeurs, pour l'année suivante, aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, au coin des rues Canal et Camp, le MARDI, 26 décembre 1871, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, le 24 décembre, jour fixé par la Charte pour l'élection, étant un jour de fête.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
5 déc—au 26

Bureaux de la Compagnie de Chemin de Fer de la Nlle-Orléans et du Carrollton.—Nlle-Orléans, Lne, 5 décembre 1871.—L'élection annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu conformément à la loi, le LUNDI, 1 janvier 1872, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, aux Bureaux de la Compagnie, No 27 de la rue Baronne.
P. McBRIDE, Secrétaire.
5 déc—au 5 janv

Bureaux de la Compagnie du Chemin de Fer de Jefferson et du Lac Pontchartrain.—Nlle-Orléans, Lne, 5 décembre 1871.—L'élection annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu conformément à la loi, le LUNDI, 1 janvier 1872, de 10 heures du matin à midi, aux Bureaux de la Compagnie, No 17 de la rue Baronne.
P. McBRIDE, Secrétaire.
5 déc—au 5 janv

Association de la Banque Nationale de la Nlle-Orléans.—Une élection de douze Directeurs de cette Banque, pour l'année, aura lieu, au local de la Banque, le MARDI, 9 janvier 1872, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi—le second lundi de janvier fixé par la Charte étant un jour de fête.
R. AUGUSTIN, Caissier.
Nlle-Orléans, 6 décembre 1871. 8déc—1m

Association d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 4 décembre 1871.—Une élection de douze Directeurs de l'Association d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans, pour l'année, aura lieu, aux bureaux de la dite Association, No 50 du Passage de la Bourse, MARDI, 26 décembre 1871, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi—le 25 décembre, jour fixé par la Charte pour l'élection étant un jour de fête.
G. LANAUX, Secrétaire.
6 déc—jusq. au 26

Bureau du Crédit Foncier de la Nlle-Orléans.—6 novembre 1871.—A une réunion de MM. les Directeurs de cette Association, tenue ce jour, ont été élus à l'unanimité:
MM. J. A. FERNANDEZ, Président.
ALFRED SAUJET, Secrétaire.
Par ordre du Président.
ALFRED SAULET, Secrétaire.
3 déc—1m

Association de l'Hôtel St. Louis.—Avis.—Conformément à une résolution du Conseil de Direction, adoptée le 27 novembre 1871, les souscripteurs au capital de l'Association de l'Hôtel St. Louis sont informés que le troisième versement de cinq piastres par action du montant de chaque souscription est appelé et devra être effectué le 5 janvier prochain (1872), aux bureaux de l'Association, No 9 de l'Hôtel St. Louis.
Nlle-Orléans, 29 novembre 1871.
CHS. LAFITTE, Président pro tem.
1er déc—30 f

Bureaux de la Compagnie Equitable d'assurance de la vie en Louisiane—Nlle-Orléans, 2 décembre 1871.—Une assemblée des actionnaires de cette compagnie aura lieu, aux bureaux de la Compagnie à l'angle des rues Carondelet et Gravier, le MERCREDI, 3 janvier 1872, à 6 heures du soir, à l'effet de prendre en considération des amendements à la Charte, lesquels seront soumis. Par ordre de la Direction. W. P. HARPER, Secrétaire.
Méc—aujian

Bureaux de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.—20 novembre 1871.—Avis aux actionnaires.—Avis est donné qu'une élection aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, le LUNDI, 1er janvier 1872, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pour six Directeurs de cette Compagnie, pour l'année qui suivra le premier lundi de février prochain.
WM. S. BROWN, Trésorier.
1er déc—1m

Propriétés à vendre et à louer.

A Louer,

Pour prendre possession au 1er janvier 1872 UN établissement de BOULANGERIE et PATISSERIE, avec deux bons fours. L'établissement est bien situé pour faire de bonnes affaires, et se trouve rue Berlin, entre Camp et Magasins, dans un quartier (Sixième District). Pour les conditions, s'adresser à LAPENE & FERRÉ, 67 rue Vieille-Levée, Entre Bienville et Conti.
20déc—12f

A VENDRE OU A LOUER.

Une grande et agréable résidence, convenable pour une grande famille, située sur le Chemin du Bayou près l'encoignure Miro, No 333. La maison principale contient cinq pièces au rez-de-chaussée et quatre au premier, avec galerie sur le devant et derrière, cabinets, cave de dépense, chambre à bains et lieux inodores, gaz, lustres et l'eau aux deux étages; jardins devant, les côtés et derrière la maison. Dans l'arrière cour: cuisine, chambres à domestiques, écurie, remise, poulailler, porte cochère, cave, etc.
S'adresser à Mr. LOUIS ERETON, Rue Dauphine, No 3, entre Esplanade et Bagatelle.
20 déc—3

A Louer.—Possession immédiate,

La maison en briques à étage No 79, rue Ste-Anne, comprenant un salon, 2 salles à manger au rez-de-chaussée, 4 chambres à coucher au premier, ainsi que verandah, mansardes, dépenses, cave, water-works, installations de gaz, etc.
S'adresser à A. CARRIERE & Co, M. Bienville.

A vendre,

LE café No 54, rue Carondelet. Une bonne occasion pour un homme industriel. Ce café se vendra à bon marché. S'adresser à la place même, ou au No 132, rue Commune.

A Vendre

POUR CAUSE DE DÉPART.

UN RESTAURANT anciennement établi, faisant de bonnes affaires et situé dans un des meilleurs quartiers de la ville. L'établissement vient d'être réparé. Pour les conditions s'adresser chez MARISTANY & BOLL, 28 et 30 Tchoupitoulas.

A LOUER.

La maison en briques à étage, No 220 rue [illegible], cave et un premier, avec mansardes, [illegible] dans l'allée, water works, cuve, gaz, etc. [illegible] S'adresser à D. H. REDNERS, 161 Bourbon.

A louer,

Le second étage de la maison [illegible] 161 rue Vieille-Levée, entre St. Pierre et [illegible].

A Louer.

Les BUREAU, No. 75, rue Bienville, entre Royale et Bourbon, occupé pendant plusieurs années par feu C. Dufour, avocat. S'adresser à M. Dufour, No. 168, rue de la Douane ou au bureau de l'Abeille.

Grocerie à vendre.

GROCERIES. Les INSTALLATIONS et [illegible] à vendre avec privilège de location. S'adresser à A. N. TOURNE, No 19, rue Royale, Entre Douane et Canal.
44c—12f

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

E. CALABRESI .... Directeur.

Jeudi, 21 décembre 1871.

L'AFRICAINE,

Grand Opéra en 5 actes de Meyerbeer. [illegible] Les Bureaux seront ouverts tous les jours de 9 heures A. M. à 4 heures P. M.

Samedi 23, Matinée à midi précis. [illegible]

Académie de Musique.

D. BIDWELL .... Propriétaire et Directeur.

GRAND SPECTACLE DE JOUR DE FETE

Lundi, 18 Décembre,

Et tous les soirs de la semaine,

La Célèbre Troupe de Pantomimes d'Abbott, [illegible]

Les Trois Bossus.

La pièce a été montée telle qu'elle l'a été par Fisk au Grand Opéra House de New York. Brillants costumes, effets scéniques, etc. M. Abbott et toute la troupe, avec un corps de ballet.

Samedi, 23 Décembre. Première matinée des Pantomimes.

Lundi, 25 décembre—Noël! Grande matinée, à l'occasion de laquelle il y aura distribution de cadeaux.

TERRAIN DU CERCLE TIVOLI.

L'exhibition Grandiose sous trois tentes

Du Vieux JOHN ROBINSON,

UNE DE CES TENTES EST EXCLUSIVEMENT CONSACRÉE AU MUSÉE, UNE AUTRE EXPRESSÉMENT POUR LA MÉNAGERIE ET LA CARAVANE, LA TROISIEME EST DESTINÉE AUX EXERCICES ÉQUESTRES.

Elles sont toutes attenantes et l'on passe de l'une à l'autre.

UN SEUL PRIX D'ENTRÉE.

Et avec le même billet vous êtes admis partout, dans cette combinaison de Ménagerie, Muséum, Caravane et Cirque.

ADMISSION—Grandes personnes, 75 cents; Enfants au-dessous de 10 ans, 50 cents.

MONSTRUEUX LIONS DE MER, MUSEUM MAMMOUTH, GRANDE CARAVANE ET MÉNAGERIE, MAGNIFIQUE ET COLOSSAL CIRQUE

Deux Grandes Représentations CHAQUE JOUR.

Les portes s'ouvriront pour la Matinée, à 10 heures et demie; et pour représentations du soir à 6 heures et demie.

Un temps convenable sera accordé à chaque exhibition afin que l'on puisse visiter le Grand Muséum, la Caravane et la Ménagerie, avant de commencer les Exercices Equestres.

GRAND PANORAMA,

RUE DE CHARTRES No 196,

Entre St Louis et Toulouse.

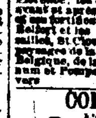
Ce Panorama représente les batailles livrées en France contre les Prussiens.—Paris sous la Commune.—Paris incendié.

Visible tous les soirs, de 6 heures à 9 heures.

Prix d'entrée .... 50 cents.

Pour les enfants 25

EXPOSÉ POUR LA PREMIERE FOIS—pour quelques jours seulement—Le Muséum d'Optique, d'ARTCUTER, No 136 de la rue du Canal—les tableaux autographes de Paris, de BRAUN, comprenant 300 dessins, peintures et fresques de toutes les galeries d'art de l'Europe, [illegible].



COMBATS DE COQ.

L'amphithéâtre des combats de coq sera rouvert pour la saison, DIMANCHE, le 10 courant. L'amphithéâtre situé coin Dumaine et Tonti [illegible].

Médicaments

SALSEPAREILLE D'AYER

Pour la Purification du Sang.

Cet excellent remède doit sa réputation aux guérisons qu'il a opérées [illegible]. Le poison scrofuleux est un de ceux qui attaquent les plus [illegible] la constitution [illegible]. Il semble faire naître l'infection dans tout le corps et lorsqu'une occasion favorable se présente, il se développe dans la forme hideuse, sur la surface ou dans les parties vitales. Dans ce dernier cas, un dépôt de tubercules peut avoir lieu subitement dans les poumons ou dans le cœur, des tumeurs peuvent se former dans le foie ou bien des éruptions de peau. [illegible] Les personnes qui souffrent des maladies suivantes sont, généralement, soulagées de suite et, à la longue, guéries par la Salsepareille—Erysipèles, Dartres, Teigne, Ver solitaire, Maux d'yeux, Maux d'oreilles et autres éruptions ou formes visibles de scrofules, la Dyspepsie, l'Hydropisie, les Maladies du cœur, les Crises, l'Epilepsie, la Névralgie et les diverses affections du système musculaire et du système nerveux.

La Syphilis ou maladies vénériennes et mercurielles cèdent à la Salsepareille, bien qu'elles résistent longtemps à tous les autres remèdes. [illegible]

La Salsepareille est un grand fortifiant. Les personnes languissantes, abattues, énervées et privées de sommeil; celles qui sont atteintes d'affections provenant de la faiblesse n'ont qu'à en faire l'essai.

PRÉPARÉE PAR

Le Dr J. C. AYER & Co.,

Praticiens et Chimistes.

à Lowell, Mass.

A VENDRE PAR TOUS LES PHARMACIENS.

11 avril

Avez l'Œil sur vos Enfants.

LE GRAND REMEDE!

LE SIROP de Mme Whitcomb { Guérit de la Colique, des Douleurs d'Entrailles et facilite la Dentition. } Prix 25 C'ts

LE SIROP de Mme WHITCOMB { Calme les Convulsions et triomphe de toutes les maladies des Enfants et des Petits Enfants. } Prix 25 C'ts

LE SIROP de Mme WHITCOMB { Guérit de la Diarrhée, de la Dysenterie et les maladies d'été des Enfants de tous les âges. } Prix 25 C'ts

C'est le grand calmant des enfants et des petits enfants dans les maladies causées par la dentition, etc.

Préparé par le GRAFTON MEDICINE CO., à St-Louis, Missouri.

A vendre par tous les pharmaciens et tous les marchands de médicaments.

Le Nouveau Remède pour le Cancer

LES cancers, les anciens ulcères, les affections de la matrice et des reins, ainsi que toutes les maladies des intestins, telles que la diarrhée, la dysenterie, etc., obtenant des cures, au traitement des docteurs A. H. Dupont et Ed. A. Murphy qui, seuls aujourd'hui, dirigent le Dispensaire Homœopathique de la Nlle-Orléans, Sis No 4 de la rue des Remparts, entre les rues Canal et Commune.

Le Dr. CHARLES S. KELLS

DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, 3me maison après la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

Dr. G. A. BETANCOURT,

Dentiste.

Cabinet et domicile, rue St-Joseph, No. 171, entre St-Charles et Camp.

$20 Seulement $20.

CHS. MERMILLOD-Pharmacien, [illegible] en public [illegible] des dents artificielles [illegible].

SIEWERD & KIP.

(PROPRIETAIRES) [illegible] RICE MILLS

MOULIN A RIZ,

Nos 12 et 14 de la rue des Champs-Elysées, Troisième District. [illegible]

Ce MOULIN a été solidement construit, [illegible]

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Incorporée le 17 août 1868.

CHAS. T. HOWARD .... Président.

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

20,000 NUMEROS [illegible]

GROS LOT [illegible]

CLASSE [illegible]

Tirage le SAMEDI, [illegible]

HOWARD, SIMMONS & Co .... Commissaires

—PLAN—

[illegible]

Les prix approximatifs [illegible]

Les lettres [illegible]

Les ordres qui viennent [illegible] ne seront admis [illegible]

CHAS. T. HOWARD, Président,

Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.

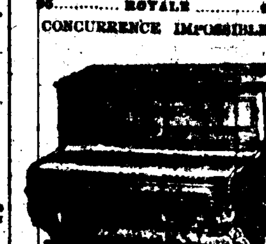
PIANOS.

J. A. PERIER.

PIANOS ET HARMONIUMS,

96 .... ROYALE 96

CONCURRENCE IMPOSSIBLE.



La maison J. A. PERIER vient de recevoir un choix considérable de PIANOS des meilleures fabriques de Paris, tels que les célèbres Pianos de Pleyel, Wolff & Co., Weber, Amédée Thibout & Co. et les Harmoniums exceptionnels, de la maison A. Debain, le tout, expressément fabriqué pour le climat de la Louisiane, avec barres de fer, sommiers doubles en acier, crampons, et telle autres précautions, chose indispensable pour la tenue de l'accord. La MAISON PERIER vendra ces instruments depuis $300, en montant.

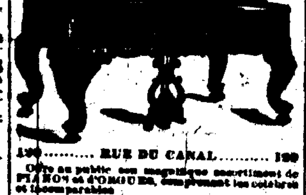
Elle invite sa nombreuse clientèle à venir examiner son stock avant d'aller ailleurs. Tous ces instruments sont garantis et vendus au gré de l'acheteur.

NOTA.—Une longue expérience dans la fabrication du piano, a permis à M. PERIER, attaché à la maison, de rendre compte des [illegible] entretenus.

Réparation, [illegible] et échange de pianos. Agence de la [illegible] No. 96, rue Royale, même maison.

LOUIS GRUNEWALD.

LE PLUS GRAND MAGASIN DE MUSIQUE DU SUD.



129 .... RUE DU CANAL 129

Offre au public son magnifique assortiment de PIANOS et d'ORGUES, comprenant les célèbres

PIANOS DROITS DE STEINWAY, PIANOS CARRÉS DE STEINWAY, PIANOS A QUEUE DE STEINWAY, PIANOS CARRÉS ET DROITS DE KNABE.

LES PIANOS CARRÉS DE HAINES.

[illegible]

SEULE AGENCE

Des Célèbres

ORGUES DE MASON & HAMLIN,

les meilleures et celles qui se vendent meilleur marché.

IMPORTATION DIRECTE

De—

Violons, Violoncelles, Doubles Basses, Guitares, Banjos, Tambours, Fifres, Flûtes, Clarinettes, etc.; Accordéons Allemands et Français, Instruments en Cuivre et en Argent, Allemands, Français, etc. Musique Française et Allemande—en gros et en détail.

Les catalogues complets et la liste des prix seront envoyés par la malle, sur demande. [illegible]

Pianos, Pianos,

—ET—

Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE

9 ......Rue Royale...... 9

IMPORTATEURS DE PIANOS [illegible]

FAIVRE, JELMINI BORD,

[illegible] PLEYEL, ERARD, HERZ, HAMILTON, GALLENBERG et VAUPEL, etc., etc.

Grand assortiment de partitions, d'airs d'Opéras détachés, de musique pour piano, [illegible] autres instruments, méthodes, etc., etc.

Leur stock déjà complet vient d'être récemment augmenté d'un grand choix de nouveautés et de musique classique et religieuse, ainsi que d'un grand assortiment d'instruments à vent, à cordes, etc., des premières fabriques de Paris.

Le tout offert à des prix [illegible].

Musique. Pianos.

GRAND RABAIS.

M. ELIE,

16 .... RUE ROYALE 16

A toujours en magasin un grand assortiment de piano: des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos. Prix très réduits.

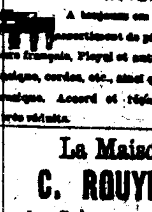
La Maison

C. ROUYER,

Pour la Galvanisme, la Dorure ET LE BRONZE.

Fondée à la Nlle-Orléans en 1848.

ENCOIG. CHARTRES ET TOULOUSE.

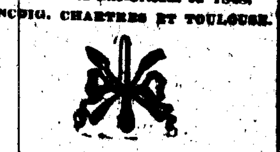


M. C. ROUYER, fondateur du Galvanisme à la Nouvelle-Orléans, remercie le public et son ancienne clientèle [illegible] des COUVERTS [illegible]

ARGENTERIE et ORFEVRERIE [illegible]

HORLOGERIE ET BIJOUTERIE.

[illegible]



C. ROUYER vient de recevoir des meilleures manufactures d'Europe un superbe assortiment de LUNETTES et de PINCE-NEZ [illegible]

Achat de Vieil Or et d'Argent aux prix les plus élevés.

FONDERIE DE LEEDS.

(ETABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Delord et Fonderie.

NOUS continuons à [illegible] à exécuter les commandes de MACHINES A VAPEUR, [illegible] de Moulins à Sucre, [illegible] des Grilles; à exécuter les sortes de travaux de Forge [illegible] de Machines pour la [illegible].

J. G. LINGHAM agent

Au No 18 de la rue Union.

LEEDS & CO.

INSTITUTIONS.

LE LOCQUET-LEROY,

Institution Classique de la Nlle-Orléans, No 200 rue du Camp, Entre les rues Clio et Poeyfarre.

LA RENTRÉE des classes de cette Institution aura lieu le LUNDI, [illegible] septembre, dans le local de cette Institution. Toutes les branches d'une éducation libérale seront enseignées [illegible]. M. Locquet-Leroy désire [illegible]. Pour détails et circulaires, s'adresser à l'Institut, ou par lettre P. O. Case box 1106.

M. B. LOCQUET-LEROY.

JEFFERSON ACADEMY,

42 .... RUE BOURBON 42

Entre Bienville et Douane,

—Dirigée par—

G. J. LORD.

LES exercices de cette institution a lieu le LUNDI, 4 septembre. Les élèves devront être [illegible]

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme E. LAVILLEBEUVRE, SUCCESSEUR DE Mme DERON,

No 203, rue Dauphine, entre Ursulines et St-Philip.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

P. BOISSONNEAU,

Marchand-tailleur,

140 .... rue du Canal 140

GRANDES NOUVEAUTÉS!

IMPORTATION DIRECTE D'EUROPE!

M. P. Boissonneau a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vient d'arriver d'Europe, et a apporté avec lui un magnifique assortiment [illegible] d'Angleterre et d'Allemagne, pour vêtements d'hommes.

Toutes ces étoffes sont de la dernière nouveauté, et les derniers modèles de la saison. [illegible]

M. Boissonneau a chargé [illegible] les plus [illegible] MANUFACTURES de France et d'Angleterre.

M. Boissonneau prie ses nombreux clients et amis de vouloir bien honorer sa boutique d'une visite.

A. B. GRISWOLD & CO.,

Importateurs de

MONTRES FINES,

Pendules, Bijouterie, Objets de Fantaisie et Coutellerie.

Fabricants de

ARGENTERIE PURE.

A l'angle des rues Canal et Royale, Nouvelle-Orléans.

N. O. GOLD PEN FACTORY,

16--Commercial Place--16

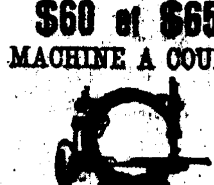
PORTE PLUMES et CRAYONS [illegible] fabriqués.

303 PLUMES. Les pointes les plus fines du monde. PLUMES à fontaine, PLUMES pour dames, PORTE PLUMES en or.

Nouvelles POINTES faites aux plumes pour — et 75 cts.

$60 et $65.

MACHINE A COUDRE



—DE—

WILCOX & GIBBS,

A L'USAGE DES FAMILLES.

Mue par la main et par le pied.

LA seule dont les dames délicates puissent se servir avec sécurité. Toutes les Machines perfectionnées à coudre.

NOTRE NOUVELLE MACHINE [illegible]

On évite, en l'employant, les dangers et le travail que les dames délicates ont à craindre en se servant des machines. [illegible]

Vous économiserez de $20 à $30 en achetant une Machine à Coudre ici.

Un grand assortiment de COSTUMES FAITS pour dames—à des prix [illegible].

M. S. Hedrick,

Propriétaire,

Au No 126 de la rue du Canal, Nlle-Orléans.

On demande des AGENTS pour la vente en campagne.

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de sa BIERE et de son ALE, j'ai placé, pour la commodité de ses clients [illegible] au Dépôt, à côté des bureaux de MM. O. B. Graves, [illegible]

TEINTURE A LA VAPEUR

F. EDW. GEORGEST

Coin Remparts et St-Philippe.

CETTE maison qui a su faire, depuis 7 années qu'elle est fondée, une clientèle considérable [illegible] par la modicité de ses prix, et les nombreux [illegible] de la ville et de la campagne.

Ouvrier [illegible] J. P. DUMASO, [illegible] Honoré, No 77, à Paris [illegible]

D. DE MANEN .... J. W. [illegible]

ROBERTSON & CO.,

Au-dessus des bureaux de B. Conroy & Co., No 8 de la rue du Canal,

Agents et Négociants-Commissionnaires.

Plantes au Jardin de l'Univers.

Grande exhibition de plantes d'ornement, importées directement de France par les derniers arrivages des steamers, telles que: Camélias, Magnolias, Pivoines, Azaléas, les nouvelles variétés de Rosiers, les Arbres Fruitiers, Pommiers, Cerisiers, Pruniers, Pêchers, Abricotiers, Vignes, Framboisiers, etc. [illegible] Graines de Trèfle, Luzerne et Foin [illegible] par Chelvin & Co, rue St-Charles [illegible].

Changement de Local.

THE METROPOLITAN LOAN, SAVINGS AND PLEDGE BANK—(Banque de Prêts, d'Epargne et de Garanties). Cette banque s'est transférée du No 81 de la rue St-Charles au No 14 de la rue du Camp, au-dessous du City Hotel. Elle est prête à recevoir des dépôts, [illegible]

T. B. VAN HORN, Caissier.

Sucres, Mélasses et Sirops.

SUCRES RAFFINES—Sucre en pains, coupé, écrasé en morceaux [illegible]

A. THOMSON & Co., No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" article supérieur et par de la Louisiane [illegible] Crescent City. A. THOMSON & CO.

SIROP ET MÉLASSE RAFINES—provenant de la Raffinerie Crescent City, marques "Orleans Louisiana," "Golden," "Pelican."
A. THOMSON & CO., No 6 de la rue Tchoupitoulas.

MÉLASSE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de mélasse d'habitation, en barils, demi-barils et tierces.
A. THOMSON & CO., No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE CLARIFIÉ—de différentes qualités, blanc et jaune [illegible]
A. THOMSON & CO., No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucre d'habitation en boucauts et barils.
A. THOMSON & CO., No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES ETRANGERS—de Cuba, de Demerara et de Porto-Rico, en boucauts et en caisses.
A. THOMSON & CO., No 6 de la rue Tchoupitoulas.

COBB, DOLHONDE & CO.,

A ST-LOUIS, MISSOURI,

COBB, DOLHONDE & CO.,

A LA NLLE-ORLEANS, LNE.,

Négociants-commissionnaires

—PROVISIONS, FARINES, WHISKIES—

Agents pour la vente

Des célèbres whiskies Chicken Cock, Vieux Bourbon et Rye pure, de J. A. Miller.

Agents d'Assurances maritimes et fluviales de l'Ouest.

Ils sollicitent des consignations et des ordres des produits de l'Ouest et du Sud [illegible].

Feutre d'Irlande à Toits.

[illegible] l'Exposition [illegible] de Paris, en 1867.

Dates des patentes—[illegible] 1869.

PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

NOUVELLE PRÉPARATION À TOITS, [illegible]

DE D. ANDERSON & SON,

[illegible]

FABRICANTS de feutre à toits, [illegible]

[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

Francis Limougy vs. John S. Tully.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. [illegible] Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à vendre aux enchères publiques le MERCREDI, treize de [illegible] 1872, à midi, à la Bourse des Négociants et d'encan, rue [illegible], dans le [illegible] District de cette ville, à la [illegible] et adjudication la propriété décrite suit—

[illegible] terrain [illegible] situé dans le [illegible] District de la [illegible] rue St-Charles, Carondelet, Euterpe et [illegible], [illegible] pieds de face à la rue St-Charles, sur cent [illegible] de profondeur, entre lignes parallèles, [illegible] [illegible], le 12 mars 1859; et l'autre terrain situé [illegible] telle allée de soixante pieds sept pouces et un cinquième, sur une profondeur de trente pieds [illegible] entre lignes égales et parallèles. Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations y [illegible] servitudes, droits, priviléges, servitudes et avantages y attachés.

[illegible] actions de cent piastres chacune du fonds capital de la Banque des Citoyens de la Louisiane, [illegible] par hypothèque sur la propriété. Cette propriété appartient au défendeur en vertu de l'acquisition qu'il en a faite de la dame [illegible] Hernandez, épouse d'Auguste W. Walker, par acte passé pardevant Theodore Guyol, notaire public en cette ville, en date du 6 juillet 1870.

[illegible] Conditions—le l'acquéreur assumera le [illegible] de [illegible] des Citoyens de la Louisiane, de la somme [illegible] quatre cents piastres [illegible] et le reste comptant. [illegible]

C. S. [illegible] VINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Fusils Smit Fusils Smit

LES CÉLÈBRES FUSILS A DEUX COUPS DE

J. R. COOPER,

Se chargeant par la culasse (PIN ou CENTRAL FIRE).

[illegible] pour leur INCONTESTABLE SUPERIORITÉ.

Je vendrai chez le soussigné qui en apporte les ordres qui lui sont adressés. [illegible]

JOSEPH LEBUS, 71, Gravier, au premier.

[illegible]

Médaille d'Or 1869.

REVOL, Armurier,

Angle de Chartres, Entre Dumaine et Ste-Anne.

310 310

[illegible] les chasseurs qu'il vient de recevoir un assortiment de fusils anglais et autres, de toutes les fabriques, toutes longueurs et de tous calibres [illegible] Revolvers, [illegible] Cartouches [illegible]

JULIEN SAGET,

ARMURIER,

136, rue de Chartres, entre Ste-Anne et Dumaine.

Vient de recevoir un grand assortiment de FUSILS, REVOLVERS (Self Cocked) portant la marque de Smith et Wesson, et Articles de chasse provenant des premières manufactures d'Europe.

Aussi des revolvers d'Angleterre de cartouches de capsules d'Eley et Brew.

[illegible]

Aussi: Chevrotines anciennes et fabriquées par M. SAGET.

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Rosse et Fulton.

(ci-devant rue de la Vieille-Levée)

W. J. ARMSTRONG .... Directeur.

—Fabricant de—

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, CHAUDIERES à CRIBLE, MOULINS à scie, etc.

Bouilloires de toute espèce, cheminées et tuyaux d'échappement, etc.

Nlle-Orléans, Lne, 25 novembre 1871.

J'AI, aujourd'hui, disposé de tout mon intérêt dans les maisons Pike, Lapeyre & Brother et Pike, Brother & Co. en faveur de William P. [illegible] et de [illegible] qui est seul autorisé à en liquider les affaires.

Nlle-Orléans, Lne, 25 novembre 1871.

A partir de cette date, M. Alexander Brother se retire de la société Pike, Brother & Co. [illegible]

M. George A. Pike a un intérêt dans cette maison [illegible].

WM. P. PIKE.
[illegible]

YUT, SING & CO.

Agents de Yuet, Sing & Co., et de Tung, Wo & Co. de San Francisco,

IMPORTATEURS DIRECTS (PAR LA VOIE DE SAN FRANCISCO)

—DE—

Thés de la Chine et du Japon, Soieries, Articles en Laque et Articles de Fantaisie.

MARCHANDS DE PROVISIONS.

40 .... Rue Royale 40

Nouvelle-Orléans, Lne.

Ils fournissent des Travailleurs Chinois.

PELICAN EXCHANGE,

COIN ST-CHARLES ET PERDIDO,

Vis-à-vis de l'Académie de Musique.

CE local vient d'être complètement restauré. Le lunch est servi [illegible] de 11 heures du matin à 1 heure [illegible].

JOHN KUNTZMANN.

LOUIS STERN & BROTHERS

MARCHANDS D'ENGRAIS,

Noir animal, Super-Phosphate,

Noir animal pulvérisé.

Wm. CHERVY, Agent.

Au No 2, rue Carondelet.

AVIS.

D'UN COMMUN ACCORD—La société qui existait entre les soussignés, sous la raison MALARD & TOOKER [illegible], est dissoute à dater d'aujourd'hui.

F. MALARD est chargé du règlement de ses affaires et se servira seul de la raison en liquidation.

F. MALARD.
E. H. TOOKER.

Nlle-Orléans, 21 Septembre 1871.

TEUTONIA

Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.

Le Bureau principal est au No. 111 de la rue Gravier, près Camp.

Assure contre les risques d'Incendie, de Rivière et de Mer, aux taux les plus bas.

Capital .... [illegible]

Souscrit .... [illegible]

A. SCHREIBER [illegible], Président.
[illegible], Vice-Président.
[illegible], Secrétaire.

Directeurs:

[illegible]

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 17 décembre 1871.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 10h, [illegible] DE 1 A 2 HEURES P. M.

[illegible]

Pour les lettres locales [illegible]

[illegible]

J. W. LOWELL, Maître de Poste.

VENTES A L'ENCAN.

PAR GABRIEL LEAUMONT.

GRANDE VENTE.

Habillements pour hommes et enfants, et Articles de toilette.

—Aussi—

100 caisses Chapeaux pour hommes, enfants et jeunes gens.

PAR GABRIEL LEAUMONT, Encanteur—Salle d'encan, No. 68, rue de Chartres—VENDREDI, 22 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—

[illegible] lots Habillements pour hommes et enfants.

—Aussi—

Un assortiment [illegible] de toilette.

—Aussi—

100 caisses chapeaux pour hommes, enfants et jeunes gens.

Conditions—Comptant. 21 déc

PAR DERBES & JOURDAN.

GRANDE VENTE SANS RESERVE,

Pour clore le Stock d'un magasin de Détail.

PAR DERBES & JOURDAN.—E. Derbes, encanteur.—Il sera vendu, JEUDI, 21 du courant, à 10 heures, à leur salle d'encan, No 103, rue de Chartres, pour clore un fond de magasin, savoir:

Un grand assortiment de mercerie, bonneterie, articles de toilette, etc., provenant du dit magasin, sans aucune limite ni réserve.

Conditions à la vente. 21 déc

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans Réserve,

600 caisses Bottes, Souliers et Brodequins,

100 malles Bottes et Congress coussu.

100 caisses Souliers de Philadelphie.

Reçus directement des manufactures par les derniers arrivages de New-York, Boston et Philadelphie.

PAR E. ROGER & CO—E. Gardey, Encanteur.—JEUDI, 21 courant, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, No 44 de la rue de la Vieille-Levée—

600 caisses bottes, souliers et brodequins, comprenant un assortiment général pour hommes, dames et enfants.

—Aussi—

[illegible] de bottes et congress coussu.

—ET—

100 caisses souliers de Philadelphie, comprenant un assortiment général pour dames, demoiselles et enfants.

Conditions à la vente. 20 déc

PAR E. M. MONTGOMERY.

Meubles, Meubles, Meubles.

PAR E. M. MONTGOMERY.—Il sera vendu, JEUDI, 21 décembre, à 11 heures, à la salle d'encan No 37 de la rue du Camp—

Un assortiment général de meubles, tels que—

Bois de lits en bois de rose, acajou et noyer; bureaux, armoires, lavabos, tables de nuit en acajou et en noyer; sofas, chaises à dossiers à ressort, tables de centre à dessus de marbre, tables à allonges, glaces, tableaux, poëles, batterie de cuisine, etc. Le contenu de plusieurs maisons bien garnies.

—Egalement—

Une grande facture de lits cottage, chaises, etc. en bois de rose.

PAR M. BARNETT.

MAURICE BARNETT, ENCANTEUR.—Bureau No 40 rue St. Louis, en face l'Hôtel St-Louis, entre Royale et Chartres.

Ventes de biens fonds, stock, esclaves, meubles, etc. Aussi—ventes faites au dehors.

Ventes régulières de MEUBLES, dans le Passage de la Bourse, en face de l'Hôtel St-Louis, tous les SAMEDIS, à 10 heures A. M.

Les personnes désirant disposer de leurs meubles à l'encan devront s'adresser à M. Barnett avant le jour de la vente.

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

60 .... PASSAGE DE LA BOURSE 60

Entre Bienville et Douane,

SE charge du règlement des Taxes de Ville et d'Etat, arriérées ou non; de la réduction de l'assessment, dans les cas où les estimations ont excédé la valeur des propriétés imposables; de la rectification des noms sur les listes, etc. S'étant exclusivement livré, depuis plusieurs années, à ce genre d'occupation, il croit pouvoir être fort utile aux contribuables qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

CHANGEMENT DE LOCAL.

SAMUEL LOOKE.

Magasin de Quincaillerie et de Coutellerie.

Transporté des Nos 22 et 26 rue Poeyas au No 23 rue des Magasins, entre Natchez et Poydras, près l'Hôtel St-James.

J'offre à moment et choisis un stock nouveau et complet de

QUINCAILLERIE, COUTELLERIE ET FUSILS.

Je viens de recevoir par les derniers steamers anglais, un stock choisi de

FUSILS, PIOCHES, TRAITS, Ainsi qu'un stock complet de PETITS ARTICLES DE QUINCAILLERIE.

[illegible]

Chaudières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Bucher.

APPARTENANT A MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment en stock un assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles.

E. F. LAVILLEBEUVRE, Marchand-Commissionnaire, No 25, rue Union.

Bureaux de la Succursale en Louisiane

DE LA COMPAGNIE

MOUND CITY

D'Assurance Mutuelle de la Vie,

A St-LOUIS, MISSOURI.

Officiers:

JAMES B. EADS, Président.
A. H. BRITTON, Vice-Prés.
B. W. LOMAX, Secrétaire.
G. G. M. HAYDON, Agent gé

SUCCURSALE DE LA LOUISIANE.

Agence, No 32 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

OFFICIERS:

F. H. HATCH, Président.
E. T. MERRICK, Vice-Présid.
B. E. SIMMES, Sec. et Agent d'Etat

MEDECINS SURVEILLANT

J. M. FOLWELL, M. D. | J. B. RITCHIE, M. D.

DIRECTEURS:

B. T. Merrick,	C. H. Morton,
Jonas Jackson,	Robert Hare,
J. A. Villie,	Thos. Fitzwilliam
F. A. Smith,	Octave Voorhies.

B. B. Simmes.

Cette Compagnie émet toutes espèces de polices d'Assurance sur la vie.

C. S. HUNT & Co.,

DÉPÔT DE MACHINES,

Au No. 125 de la rue Gravier—N.-O.

AGENTS des fabricants des célèbres moulins à vapeur de Blake. [illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle des MARCHANDS

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No. 106 DE LA RUE DU CANAL.

DIX-SEPTIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte tirée des livres de la Compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. DOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans. Assermenté et signé pardevant moi, ce 5 juin 1871.
ANDREW CUVELLIER, Notaire Public.

[illegible]

—DIRECTEURS—

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR VINCENT & CO

Jouets,

MARCHANDISES SECHES ETRANGERES ET AMERICAINES.—A l'encan.

PAR VINCENT & CO.,

Aux Nos 62 et 64 de la rue de la Douane.

JEUDI, 21 décembre 1871, à 10 heures du matin il sera vendu—

Jouets.—Marchandises Sèches Etrangères et Américaines. 21 déc

—BEAUX MEUBLES—

[illegible]

PAR VINCENT & CO., [illegible] Encanteur—Bureau, Nos 62 et 64 de la rue de la Douane—SAMEDI, 23 décembre 1871, à 11 heures, il sera vendu—

Tout le contenu de la maison No 62 de la rue Bourbon, résidence de feu [illegible].

Beaux meubles de salon et de salle à manger, tables, étagères, glaces, [illegible], batterie de cuisine, meubles de chambre [illegible] le tout dans une maison de premier ordre.

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Vente aux enchères, sans réserve, de marchandises non dégagées, du St. Charles Loan Office, 28, rue St. Charles—Diamants, Montres en or et argent, Revolvers, Fusils à deux coups, etc.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur.—Bureau, No 41 du Passage de la Bourse—VENDREDI, 22 décembre, et les jours suivants, à 11 heures du matin, il sera vendu, rue St. Charles, 16, entre Canal et Commune, les objets ci-dessus en nantissement et non dégagés, dans lesquels on trouve, consistant en riches diamants, montres en or, argent, de chaînes, chaînes en or, revolvers, fusils à deux coups, et une grande quantité d'articles dont l'énumération serait trop longue.

Conditions comptant.

N. B.—Chaque article mis en vente, sera adjugé au dernier enchérisseur. Les acheteurs de la ville et ceux de la campagne doivent ne pas manquer cette vente. Tous les articles sont garantis au moment de la vente. Les acheteurs auront un délai de vingt-quatre heures pour [illegible].

PAR CHRISTIAN & PAUL.

Vente continuée du fonds du Magasin de Porcelaines et de Faïences, situé à l'angle des rues Royale et Orléans.

PAR CHRISTIAN & PAUL—Albert Paul, Encanteur—Bureaux, No 26 de la rue Carondelet—MERCREDI, 20 décembre 1871, à 10 heures du matin, et les jours suivants, jusqu'à ce que tout le stock soit vendu, il sera vendu, à l'encan—

Le contenu du susdit magasin, comprenant un bel assortiment de faïence, porcelaine, etc.

L'attention spéciale des dames est appelée sur cette vente.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 19 déc—td

PAR D. E. MORPHY.

Plantes marines (Seaweed d'Irlande.)

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, encanteur.—Il sera vendu, JEUDI, 21 décembre, à 10 heures et demie du matin, au magasin No 47 de la rue des Magasins—

4 barils plantes marines (Seaweed d'Irlande), débarqués du navire Iron Berry arrivé de Liverpool. C'est un bon article pour la soupe et un excellent antidote pour les vers chez les enfants.

Conditions, comptant. 21 déc

Oranges et Ananas.

PAR D. E. MORPHY: A. E. Morphy, encanteur.—Il sera vendu, JEUDI, 21 décembre, 1871, à dix heures du matin, dans les salles de vente du magasin No. 47, de la rue des Magasins—

25 barils oranges.
7 caisses ananas.
Conditions—Comptant. 21 déc

Clous, Poissons, Pompes de Baquets, Fusils.

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, encanteur.—Il sera vendu, JEUDI, 21 décembre 1871, à 10 heures du matin, au magasin No. 47 de la rue des Magasins, pour le compte de qui il appartiendra—

30 barillets clous, 4 caisses pompes de baquets, 4 barils poissons, 5 caisses [illegible].
2 fusils de chasse à deux coups.
Conditions, comptant.

PAR N. VIGNIE.

Meubles, Meubles.

PAR N. VIGNIE, encanteur — JEUDI, 21 décembre, à 10 heures du matin, il sera vendu, à sa salle d'encan, No 122 rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse—

Un assortiment général de MEUBLES neufs et de seconde main, comprenant: bois de lits, armoires, sofas, chaises, tables, bureaux, lavabos, chaises, salles à manger et cabinets complets, tapis, glaces, tableaux, ustensiles de cuisine, etc.

Conditions—comptant.

JULIUS LOEFFLER,

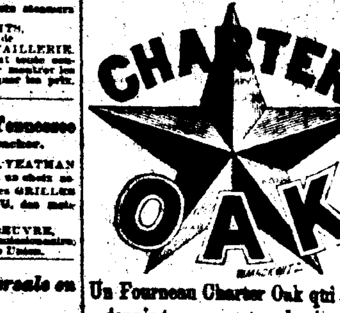
42 .... RUE ROYALE 42

POSEUR et Marchand d'Installations de Gaz. Il a constamment en main un stock complet d'installations, de globes, etc.

Il se charge de rebronzer et redorer les lustres et les installations de toute espèce.

Son travail est garanti.

FOURNEAU DE CUISINE



Un Fourneau Charter Oak qui sert depuis treize ans, tous les jours.

Nouvelle-Orléans, 6 avril 1868.

Je certifie avoir acheté, de RICE, BROS & Co., en 1855, le premier FOURNEAU CHARTER OAK qu'ils aient vendu. Ce fourneau sert à ma famille depuis treize ans. Je le recommande à tous ceux qui ont un ménage comme le meilleur qu'ait jamais été fait. Je n'ai employé que ce fourneau et AUCUN AUTRE n'a donné de meilleurs résultats.

Mme L. F. FOSTER.

No. 130, rue Washington, Nlle-Orléans.

Ce même "CHARTER OAK" a été exposé à la Foire de la Louisiane, en 1869; on s'en était servi pendant plus de treize ans. Plus de 30,000 personnes ont été convaincues qu'aucun autre n'aurait pu donner un meilleur résultat.

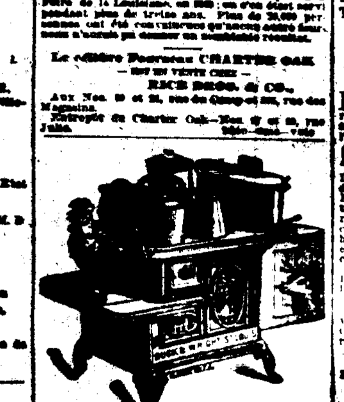
Le célèbre Fourneau CHARTER OAK

EST EN VENTE CHEZ—

RICE BROS. & CO.,

Aux Nos. 10 et 12, rue du Camp et [illegible] rue des Magasins.

Entrepôt de Charter Oak—Nos. 67 et 69, rue Julia.



BRILLIANT" DE BUCK.

Le SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats-Unis pour brûler indifféremment du bois ou du charbon.

PLUS DE 300,000

ont employés constamment au Sud et dans l'Ouest, et on en est entièrement satisfait. Voici quelques-uns des honneurs que le "BRILLIANT" [illegible] a eus:

PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St-Louis;
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis;
MEDAILLE EN OR, en 1868, à la Foire de l'Etat de la Louisiane;
PREMIER PRIX, en 1869, à la Foire de St-Louis

Si vous voulez avoir un bon fourneau de cuisine allez au No

60 .... RUE DU CAMP 60

Et achetez un "BRILLIANT."

E. HARLEE.

Dépôt de spécialités et salle de vente, au No 60 de la rue du Camp.

On y trouvera également toutes sortes de fourneaux de cuisine et de réchauds, grilles, de la ferblanterie et toute espèce d'articles de ménage.

FACTORS' & TRADERS'

Insurance Company,

37 .... RUE CARONDELET 37

Extrait du Cinquième Etat de Situation annuel.

Nlle-Orléans, 26 septembre 1871.

PRIMES pendant l'année expirée le 30 avril 1871 .... [illegible]

Pertes soldées pendant l'année .... [illegible]

Réserve pour risques non terminés le 30 avril 1871 .... [illegible]

Profits nets de l'année expirée le 30 avril 1871 .... [illegible]

DIVIDENDES AU COMPTANT PENDANT L'ANNÉE:

INTÉRÊT (semi-annuel) .... Sur pour cent.

PRIMES .... [illegible]

Actif au 30 avril 1871 .... [illegible]

Cette Compagnie continue à émettre des POLICES pour risques d'incendie, de rivière et de mer aux taux courants.

HARMON DOANE, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
ED. A. PALFREY, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

Moses Greenwood,	H. Frellsen,
W. A. Johnson,	E. W. Bedd,
John I. Noble,	W. B. Pike,
John Chaffe,	H. W. Farley,
Marshall J. Smith,	John I. Adams,
Richard Milliken,	A. A. Yates,
Samuel B. Moore,	Isaac Scherck,
J. J. Warren,	R. M. Walmsley,
Simon Bloch,	H. Munson,
R. T. Buckner,	Wm. Morrison,
Perry Nugent,	A. Briffit,
Samuel Friedlander,	J. T. Pate,
	Jos. W. Carroll.

La Compagnie d'Assurance MECHANICS & TRADERS,

NLLE-ORLEANS, (LNE)

No 14 de la rue Carondelet,

SOLLICITE les risques d'incendie, de mer et de rivières.

AMOS A. WHITE, Président.
LLOYD R. COLEMAN, Vice-Président.
F. A. DE BUYS, [illegible] des risques de mer et de rivières.
C. H. FISK, [illegible] des risques d'incendie.
F. AUBOUT, Inspecteur et Collecteur.

Directeurs:

C. W. Allen, Esq.,	T. M. Hunt, Esq.,
A. J. Allen, Esq.,	J. A. Lane, Esq.,
J. A. Braselman, Esq.,	Geo. W. Logan, Esq.,
Capt. W. T. Blakemore,	Benj. L. Moore, Esq.,
A. Elmer Bader, Esq.,	John Myers, Esq.,
I. Bloom, Esq.,	S. H. Noble, Esq.,
B. R. Briggs, Esq.,	R. C. Gardner, Esq.,
J. H. Chadwick, Esq.,	J. W. Pearce, Esq.,
John D. Cobb, Esq.,	Capt. J. P. Smith,
Geo. W. Cheesh, Esq.,	W. H. Sutton, Esq.,
Geo. H. Campbell, Esq.,	W. B. Thompson, Esq.,
Stephen Gerson, Esq.,	J. P. Parkston, Esq.,
J. A. Gleen, Esq.,	Louis A. Wiltz, Esq.,
J. L. Henn, Esq.,	T. S. Waterman, Esq.
Jno. H. Harrison, Esq.,	

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO

Grande Vente, à Crédit et Sans Réserve, de

475 lots Linge de saison,
250 " Lingerie de messieurs,
300 " Chapeaux peluche, feutre et casimir.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—A. Levy, Encanteur—Bureau, No 10 de la rue de Chartres—JEUDI, 21 décembre, à 10 heures du matin, il sera vendu, à 90 jours de crédit—

[illegible] lots lingerie de saison [illegible]

Pardessus en beaver et en [illegible], talmas, redingotes, sacs, habits de sortie, Derbys, habits de tous les jours, habillements casimir uni et fantaisie, pantalons doublés, drap, casimir, satinet, habits, vestes, chemises, etc. etc.

Conditions:

Pour toutes sommes au-dessus de $100, 90 jours de crédit; au-dessous de $100, 60 jours de crédit, en billets endossés à satisfaction. 21 déc

PAR VOORHIES & AUDLER.

VENTE SANS RESERVE DE

200 caisses Bottes, Souliers et Brodequins de messieurs, dames, demoiselles, jeunes gens, jeunes garçons et enfants.

100 caisses de souliers, arcics [illegible] de fabrique pour dames et demoiselles.

4 doux. chapeaux d'hommes, légèrement avariés.

PAR VOORHIES & AUDLER — E. R. Audler, encanteur.—Il sera vendu JEUDI 21 du courant, à 10 heures du matin, dans notre salle d'encan, au No 36 de la rue Vieille-Levée, 200 caisses bottes, souliers et brodequins, formant un assortiment général d'articles de chaussure, pour hommes, dames, demoiselles et enfants.

—Egalement—

4 doux chapeaux d'hommes, légèrement avariés. Le tout sera vendu, sans aucune réserve quelconque.

Conditions—comptant. 21 déc

PAR G. DE FERIET

Vente positive de trois très bonnes Résidences dans le Deuxième District et situées—l'une à l'angle des rues Ste-Anne et Dorgenois et les deux autres touchant immédiatement à la première—

PAR G. DE FERIET, C. W. Culbertson, Encanteur.—Bureau, No. 30 de la rue Royale—SAMEDI, 23 Décembre 1871, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, il sera vendu, à l'enchère publique—

TROIS TERRAINS situés dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Ste-Anne, Dorgenois, Dumaine et Rocheblave. Les dits terrains sont désignés par les Nos 1, 2 et 3. Le terrain No. 1 forme l'angle des rues Ste-Anne et Dorgenois; et a 32 pieds 2 pouces de face à la rue Ste-Anne, sur 102 pieds 3 pouces 3 lignes de profondeur et face à la rue Dorgenois. Ensemble, les bâtisses en bois qui se trouvent dessus et ont, une maison principale, 4 chambres au rez-de-chaussée et 4 chambres dans la mansarde, dans la cour, galerie, etc.

Le terrain No. 2 touche aux susdits terrains, il a 32 pieds 9 pouces 7 lignes de face à la rue Ste-Anne, sur 102 pieds 3 pouces 3 lignes de profondeur. Ensemble, les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus et consistent en une maison en bois, bien et à mansarde, ayant 4 chambres au-dessus et 4 chambres au-dessous, cuisine ayant 2 chambres, 2 cabinets et une galerie, lieux d'aisances, 3 citernes, etc., etc.

Le terrain No. 3 est derrière les susdits terrains; il a 32 pieds de face à la rue Dorgenois, sur 96 pieds 1 pouce 6 lignes de profondeur. Ensemble, toutes les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus et comprennent un cottage bas, ayant 2 chambres et galerie latérale, cuisine ayant 2 chambres, cabinet et galerie latérale, hangars, lieux d'aisances, cave, etc.

CONDITIONS—Un tiers comptant; le reste à 1 et 2 ans de crédit, avec 8 pour cent d'intérêt l'an, les clauses pénales habituelles et 5 pour cent (honoraires d'avocat) en cas de procès.

Les actes de vente, y compris les timbres de revenu intérieur des Etats-Unis, pardevant P. Chas. Cuvellier, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 3déc—ts

Magasin en briques, à trois étages, No 3 des bâtisses Marigny, entre les rues Marigny et Mandeville, dans la meilleure partie du port et convenant au commerce de fourniture de navires.

PAR G. DE FERIET—C. W. Culbertson, Encanteur.—Bureau, No 30 de la rue Royale—SAMEDI, 23 décembre 1871, à midi, il sera vendu, à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan et Charles, la propriété ci-après décrite, savoir—

Un terrain situé dans le Troisième District, dans l'îlet compris entre les rues Peters, Marigny, Front et Mandeville. Le dit terrain a 21 pieds 2 pouces 4 lignes de face aux rues Peters et Front, sur 135 pieds 11 pouces 2 lignes de profondeur, entre lignes parallèles. Ensemble les bâtisses consistant en un magasin en briques, à trois étages, désigné par le No 3 et s'étendant de la rue Peters à la rue Front. Ensemble 25 actions de la Banque des Citoyens de la Louisiane, réduites à 22 actions.

CONDITIONS—L'acquéreur donnera à la banque des Citoyens de la Louisiane un billet d'action (stock note) de $1170, échéant le 1er décembre 1872, et cela conformément à la charte de la dite banque. Pour le reste du montant de l'adjudication, un tiers comptant, le reste à un et deux ans de crédit, en billets garantis par hypothèque, privilège du vendeur, et portant huit pour cent d'intérêt l'an, du jour de la vente jusqu'au paiement. La bâtisse devra être assurée contre les risques de l'incendie et la police devra être transférée au vendeur. L'acte hypothécaire devra contenir la clause de 5 pour cent (honoraires d'avocat) en cas de procès pour le paiement des billets.

L'acte de vente, y compris les timbres de revenu intérieur des Etats-Unis, pardevant Edouard Barnett, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 30 déc—

Agréable cottage bas, No 490 de la rue Casanova, entre les rues Esplanade et Poètes, 3me District.

PAR G. DE FERIET—C. W. CULBERTSON, Encanteur.—Bureau, No. 30 de la rue Royale—SAMEDI, 23 décembre 1871, à midi, il sera vendu, à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, la propriété foncière ci-après décrite, savoir:

Un terrain situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Casanova, Esplanade, Poètes et Grande-Hommes ou Dauphine et Poètes. Le dit terrain a 31 pieds 11 pouces 5 lignes de face à la rue Casanova, sur 117 pieds 10 pouces 5 lignes de profondeur, entre lignes parallèles. Ensemble les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus et comprennent une maison en briques, portant le No 490 de la rue Casanova, ayant 4 chambres à feu, 2 cabinets, cuisine ayant 2 chambres, cabinet et galerie, hangar, lieux d'aisances doubles, 2 caves, puits, etc.

CONDITIONS—La moitié comptant; le reste à un an de crédit, avec 8 pour cent d'intérêt et les clauses pénales habituelles, honoraires d'avocat, etc. &c. en cas de procès.

L'acte de vente, y compris les timbres de revenu intérieur des Etats-Unis, pardevant A. Drey Ross, notaire public, aux frais de l'acquéreur.

Très Jolie Résidence de faubourg, dans la rue Delaronde, Troisième District, dans le voisinage des Casernes des Etats-Unis et à 30 pieds des chars de la ville.

PAR G. DE FERIET, — C. W. Culbertson, encanteur — Bureau, No 30 de la rue Royale—SAMEDI, 23 décembre 1871, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles il sera vendu, à l'enchère publique—

Un terrain situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet compris entre la rue Delaronde, Tricou, Mureau et Deléry. Le dit terrain a 43 pieds de face à la rue Delaronde, sur les pieds 5 pouces 5 lignes de profondeur. Ensemble les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus et comprennent une maison bien construite en ardoises, ayant deux chambres à feu, cuisine, galerie sur le devant, hangar dans le fond, puits, lieux d'aisances, 2 citernes, poulailler, jardin, etc.

CONDITIONS—Un quart comptant; le reste à 1, 2 et 3 ans de crédit, avec 8 pour cent d'intérêt l'an, les clauses pénales habituelles et 5 pour cent d'honoraires d'avocat, en cas de procès.

Les actes de vente, y compris les timbres de revenu intérieur des Etats-Unis, pardevant Jos. Cuvellier, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 3déc

VENTE PEREMPTOIRE

De 44 terrains de choix faisant face immédiatement aux Fair-Grounds et situés dans la rue Fortin.

PAR G. DE FERIET, Encanteur—Bureau, No 30 de la rue Royale—SAMEDI, 23 décembre 1871, à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, il sera vendu à l'enchère publique—

QUATORZE TERRAINS situés dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Fortin, Mystère, Encampment, et, dans le fond, par les Fair-Grounds. Ces terrains sont désignés par les Nos 43 à 56 inclusivement; ils ont chacun 31 pieds 11 pouces 5 lignes de face à la rue Fortin, sur 141 pieds 9 pouces 2 lignes de profondeur. Les terrains Nos 43 et 56 sont des terrains d'angle.

CONDITIONS—Un tiers comptant, le reste à un et deux ans de crédit, avec 8 pour cent d'intérêt l'an, les clauses pénales habituelles, 5 pour cent (honoraires d'avocats) en cas de procès, etc.

Les actes de vente, y compris les timbres de revenu intérieur des Etats-Unis, pardevant Jos. Cuvellier, notaire public, aux frais des acquéreurs. 3déc—41

Cadeaux de premier de l'an, à l'encan, Diamants, Montres, Bijoux et Argenterie

PAR G. DE FERIET—C. W. Culbertson, encanteur—Bureau, No 30 de la rue Royale, — LUNDI, 18 décembre 1871, et les jours suivants, il sera vendu, à l'enchère publique, sans aucune réserve ou limite, au No 30 de la rue Royale, à 11 heures du matin—

Une magnifique facture de bijoux français, consistant en bagues en diamant, boucles d'oreilles, broches et épingles en diamant, parures et boucles d'oreilles, riches, en corail; pierres, camées, articles en jais.—Egalement une grande variété de montres en or et en argent, pour dames et messieurs. Lorgnettes et chaines de gilet, bracelets, chaines de cou, de prix, etc., etc.

Conditions — Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 18déc—12 au 30

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

Dix-septième Etat Annuel.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Total des primes de l'année expirée le 31 Octobre, 1871 .... [illegible]

[illegible]

L'actif de la Compagnie (au plus bas prix du comptant sur la place) est comme suit:

[illegible]

Ce qui précède est un extrait fidèle tiré des livres de la Compagnie.

CHAS. BRIGGS, Président.

J. P. ROUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans—Assermenté et signé pardevant moi, ce 21 mars 1871.

ANDREW CUVELLIER, Notaire Public.

[illegible] pour cent d'intérêt sur les certificats de scrip [illegible] les montants payés aux porteurs des dits certificats [illegible]

CHAS. BRIGGS, Président.
ANT. CARRIERE, Vice-Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

Directeurs élus le 21 février 1871:

Chas. Briggs,	Chas. Lafitte,
Ant. Carrière,	Jas. B. Wallis,
Wm. A. Freret,	Jno. Pemberton,
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
Jno. W. Dunbar,	Thos. H. Hunt,
[illegible]	Chs. Menard,
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
Gustave Byrnes,	Richard Nugent.